

Le scoutisme et la vie personnelle

Pour être scout ou guide, l'important n'est pas d'avoir de gros biceps ou de courir le plus vite.

L'important est de choisir d'être bien dans sa peau, de choisir de se construire un corps en bonne santé, propre et libre. Un corps d'homme ou de femme prêt pour l'aventure de la vie.

« Vous ferez un grand pas vers le bonheur en vous faisant un corps solide et sain, tant que vous êtes des garçons, de manière à vous rendre utiles et vivre heureux quand vous serez devenus des hommes. »

Dernier message de Baden-Powell

Devenus adultes, d'anciens scouts et guides témoignent.

- Le scoutisme a été le démarrage de ma vie d'adulte. Outre mes parents, j'ai grandi dans une grande famille, le scoutisme. Je suis tombée dedans très jeune, mon père avait été scout puis chef et le scoutisme était une tradition. Entrer dans la ronde des Jeannettes à 8 ans était une évidence comme les 13 années d'activités dans le qui suivirent chez les jeannettes, les guides et les caravelles. Bien des fois, j'ai voulu arrêter en milieu d'année et mes parents m'ont poussée à aller jusqu'au camp. Et bien sûr chaque fin de camp annonçait l'année suivante. Puis je suis devenue cheftaine de Louveteaux pendant 5 ans et j'ai compris que le scoutisme me façonnait.

Moi, timide, j'osais parler et pas seulement aux « petits loups » mais aussi aux parents et aux autres chefs du groupe. Et dans mon rôle d'Akela j'ai pu recevoir la promesse des plus jeunes...

La Loi continue à guider ma vie, même et surtout inconsciemment. « La guide met son honneur à mériter confiance ». Pour moi, la parole a autant de poids que l'écrit. Quand je la donne, je fais tout pour l'honorer. « La guide est loyale à ses parents, ses chefs et ses subordonnés ». C'est ce que j'essaye de faire passer à mes enfants. « La guide est maîtresse d'elle-même et sourit dans les difficultés ». Combien de fois je me surprends à sourire ou chantonner lorsque ça ne va pas comme je l'avais prévu ou envisagé.

Je suis très fière d'avoir adhéré à ce mouvement qui m'a construit telle que je suis aujourd'hui. Le goût de l'effort, de l'autre, de Dieu, de l'engagement ont faits de moi une « femme » de ce monde, de son époque.

Marie-Claire – Cheftaine louveteaux en 1985

- Mon expérience scoute m'a bien préparé à vivre en société, ça a été une bonne école de la vie. Ce vécu a permis que s'ancre en moi le goût de

l'effort et de la persévérance, le goût de la vie de groupe. Il m'a fait découvrir la prise en compte de l'Autre, le respect des différences, la solidarité, mais aussi un sens de l'organisation et de la planification.

Je crois que les étapes qui ont jalonné mon cheminement scout m'ont permis de mieux approcher la réalité d'une vie à construire, à vivre avec justement des étapes où il faut savoir prendre le temps de réfléchir avant une décision pour aller de l'avant.

Sylvie – Guide en 1975

- Le scoutisme m'a beaucoup apporté, probablement l'essentiel. Les bases d'une vie meilleure, la conscience qu'elle est unique et exceptionnelle. Préférer l'amitié à l'inconnu, chercher la solution plutôt que d'éviter la difficulté, contempler la nature et s'offrir la diversité des gens en guise de compagnons, avoir le luxe de chérir une deuxième famille quand d'autres n'en ont pas... Travailler, apprendre, partager, échanger, connaître, savourer, aimer, en un mot GRANDIR... Saisir l'occasion à chaque fois qu'elle s'est présentée m'a permis de me lancer de nouveaux défis, oubliant même parfois des difficultés bien réelles.

Le scoutisme, c'est vrai, c'est réellement l'autre école de la vie.

Nicolas – Scout en 1990, chef scout par la suite

- Plusieurs années de scoutisme chez les guide France et qu'en reste t'il ? Beaucoup de souvenirs : un local en front de mer dans une ancienne école, des amies avec qui on partageait tout, un camp autour du mont blanc, les chaussettes achetée à Chamonix, une promesse auprès d'un grand feu, l'odeur des tentes et du feu, des images de forêt, de pâturage, d'eau, les courbatures après l'effort, les veillées, les constructions et plus j'y pense plus les souvenirs affluent.

Outre ces souvenirs, il me reste le nœud tendeur avec le serpent qui sort du puits, tourne autour de l'arbre pour rentrer à nouveau dans le puits, il me reste un sens de l'organisation (qui quoi comment...), le plaisir de rallumer un feu de la veille avec le reste des braises, le bob du rassemblement scout et guide en Seine Maritime en 1982 (c'était précurseur), le respect de la nature, de l'autre et de soi...

Pendant deux ans avec mon mari nous avons été chef de groupe. Je me suis rendue compte que le dicton « scout d'un jour, scout toujours » était une réalité. Que l'on soit engagé ou non, on vit du scoutisme au quotidien.

Florence – Guide en 1975, Chef de groupe en 2002

- Dans beaucoup d'évènements de la vie, je réalise que j'effectue, et parfois sans le savoir, des actes scouts. Aujourd'hui, je suis père de famille, dans une famille « recomposée ». Mais une famille est toujours une famille, et sur la terre nous sommes tous

frères et sœurs et issus du même père. Notre famille rassemble 7 enfants et deux parents. Cette vie est remplie d'une richesse intense avec des concessions, des disputes, des câlins, des jalousies, des rires, des pleurs... Pour vivre en bonne harmonie, nous avons décidé de passer un contrat signé entre tous les membres de la famille. Ce contrat régit les tâches ménagères, les tâches de service, mais aussi le respect de l'autre, l'humilité, l'attention. C'est comme un contrat qui se passe entre les scouts dans une unité, un groupe. J'y vois beaucoup de concordances. La négociation du contrat est un moment qui enrichit la communauté, qui lui permet de progresser.

C'est le scoutisme qui permet aussi à chacun de comprendre ses responsabilités, qu'il soit enfant, ado, ou adulte.

Un ancien chef scout

- Le soir de ma promesse jeannette, j'avais 9 ans, les filles de ma sizaïne m'ont félicitée pour avoir cousu aussitôt mon insigne. J'étais reconnue en tant que moi-même et non plus en tant que petite sœur de mes grandes sœurs. La reconnaissance en tant que personne, l'estime des autres vécue dans le guidisme m'a aidé à devenir moi-même.

Isabelle – Jeannette en 1970

- Dans ma vie personnelle, j'ai affronté une période difficile. Depuis le plus jeune âge, mes parents me disaient : « *dans la vie, tu ne détiens qu'une chose... c'est la vie* », cette valeur fortement relayée par le vécu scout m'a permis de repousser la tentation d'un choix aux fins tragiques, **merci**

Je pense souvent au signe de promesse avec le pouce qui recouvre le petit doigt pour symboliser la protection qu'il faut apporter au plus faible, il signifie la solidarité qui doit être apportée individuellement et collectivement.

J'ai appris au scoutisme la ténacité, à sourire dans l'effort et quand une difficulté se présente, (d'ailleurs combien de profs ont été énervés par cette réaction !) tout ça associé à la bonne humeur et à l'humour ont fait de moi un éternel optimiste.

Jeunes scouts, soyez généreux de valeurs et je conclurai en citant Thérèse Papillon, fondatrice de l'association de l'abbaye de Valloires : « *Il faut vivre les mains ouvertes afin de mourir les mains pleines* ».

Damien – Scout en 1980